

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **33 (1941)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.05.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

33<sup>me</sup> année

Janvier 1941

N° 1

## L'économie suisse dans l'Europe actuelle.

Par *Max Weber*.

La lutte que se livrent deux systèmes politiques pour la domination mondiale et les succès remportés par les armées allemandes au cours de l'été dernier ont engagé la presse étrangère — et en partie la presse suisse — à consacrer quelques articles à la position qu'est susceptible d'occuper la Suisse dans l'Europe de demain. Cette question a tout à la fois un aspect idéologique, politique et économique. Nous n'aborderons ici que ce dernier aspect. Rappelons simplement que le peuple suisse a manifesté à plusieurs reprises, et de la manière la plus nette, sa volonté de conserver ses libertés, son indépendance et ses traditions. La Suisse suit avec attention les événements qui se déroulent à l'étranger, mais elle se réserve de procéder en toute indépendance, à l'exclusion de toute ingérence étrangère, aux réformes qui peuvent éventuellement sembler nécessaires.

Il y a bien un petit groupe de Suisses — en admettant qu'ils méritent encore ce nom — prêts à renoncer à l'indépendance spirituelle et politique du pays. Numériquement parlant, ces gens-là sont absolument sans importance. Selon les informations officielles, le « Mouvement national suisse » interdit récemment par le Conseil fédéral ne comptait pas plus de 2000 membres, y compris bon nombre de jeunes gens encore mineurs.

Un second groupe regarde également vers l'étranger, désireux de réaliser certaines adaptations. Il s'agit avant tout des gens que la débâcle française a jeté dans le désarroi, prouvant ainsi que leur capacité de résistance était insuffisante. Mais la réaction rapide et saine du pays a réduit ces craintifs citoyens au silence. Plus que jamais, l'immense majorité du peuple suisse est aujourd'hui décidée à défendre à tout prix notre indépendance politique.

Le problème de notre indépendance économique ne peut pas être posé en termes aussi simples. Avant de l'aborder, soulignons quelques-uns des faits saillants de ces derniers mois.

Jusqu'en mai 1940, notre situation économique a été relativement favorable. La guerre ne sévissait pas encore en Méditerranée